

## Se fabriquer l'offrande du dehors (extraits)

Par Geneviève CATTÀ

Pour l'heure l'hirondelle tremble  
la feuille aux plis de ses ailes  
entre doute et course en milieu de nuit  
mais avant le goût du matin  
je décrocherai l'éclair entre nos têtes enfermées  
et puis il y aura ton geste  
imperceptible privilège du doigt  
— enfoncer son regard dans la fièvre du sable  
tout s'y jette tu verras  
la gorge du miel  
la rouille des glaçons  
la danse de minuit  
celle des cris du soleil  
sa morsure insolente.

---

De la neige et tout le temps un cycle un fantôme  
empêchent-ils joie arbres de se démembrer  
ou l'eau de ronger

le germe éclate décape l'oubli des armures  
on étouffe dans nos bras  
mais la faim emporte jusqu'au cœur son sillon si court.

---

Laisse à la nuit l'inexplicable  
laisse le souffle de la plaine  
attente tiède et onde soleil  
lui rendre l'impatience de la Terre

je suis un peu comme ça aussi  
l'orage est un vide qui traverse

je t'ouvrirai maison comme issue au chaos  
depuis ces jours défoncés  
visages et paroles d'une saison à retrouver

écoute le ciel changer sous la friche.

---

L'équinoxe sera géant  
entre eaux et tous bois que tu as refoulé derrière  
sais-tu si on peut éviter l'embarquée avec juste du rouge  
mes hivers ont été rudes  
et j'ai caché mes sèves sous mon ventre  
il palpité sang à réparer  
(mes lèvres de printemps sont mon seul rouge).

---

Le grand chêne s'appartient  
broie glands ouvre ongles secs à l'Homme  
c'est comme le vent  
(lente pesée aux murs des villes)  
torpillé nettoyé parti sur sa route  
à présent l'instant peut culbuter la brûlante alarme et s'échapper  
oh ! embrasser la lune et à pied le rêve venu au monde.

---

À chaque fois  
sève longue d'une nouvelle langue  
être définitif perdre vite pour oublier ce que l'attente rompt  
la lumière tire le sang des caves  
on se soule à recomposer la prise de l'envie  
(nous surprend aspirés par l'astre sur la crête des arbres  
nos têtes offertes au balancement du vœu à durer au blanc à minuit)  
comme une barque libre

---

Je suis allée en éclaircie à terre  
jour si large à ma portée et nulle route  
la seule mesure multiple et vivante tranquille dans la vue du monde  
et où vibrer sans bornes  
les mots se sont renouvelés mêlés à ma main méticuleuse et résolue  
l'épaisseur a tenu  
quelle clarté au point précis de la peur.

---

Je veux mûrir  
retrouver fleurs du blé à vivre et corbeilles frontales  
rentrer sortir sur le vertige des arbres animés  
érigés aux étoiles sublimes  
je veux ralentir  
(une seule jeunesse à l'air vif)  
replanter tes longs battements de cils dans mes paumes  
j'ai huit mois d'efforts à oublier.

---

Je cherche dans le carré de la petite heure  
l'oiseau venu joindre terre et ciel  
l'arbre à porter le jour comme une lampe votive  
te cacher que je n'ai plus faim  
l'eau pure s'il m'en reste  
plus rien ne me protège.

---

Comme un vœu d'intensité  
à octobre lent dans son temps de froid  
le bleu complémentaire fait des heures supplémentaires  
avec le roux des eaux mortes mais c'est bataille  
aiguilles arrêtées des pins désir de tuer la saudade  
l'ombre intruse brise l'aile de la joie  
le moment l'heure l'amour fuient  
et je sors joindre l'extrémité du monde aux ombres difformes  
mes mains font blêmir la lune  
terre et ciel s'écoulent s'éteignent  
les mots la poésie seuls demeurent.

---

Ai-je esprit de silence ?  
esprit au silence ?  
mes doigts enfouis éveillés pour toujours  
comme mille soleils à poindre au-dessus de la terre  
le corps retient son suaire ordonné aux plis du miroir  
et je m'éveille devant  
inoubliée la voix devenue si claire soudain  
même au vent des reflets froids  
je crois  
me souvenir de toi ni  
seulement l'obscur

---

Le ciel reprend ses ourlets sa nuit au soleil  
et je me regarde jouer du monde  
m'inquiéter de l'ombre qui commande  
le monde respire-t-il le cœur dilaté des regards pleins  
or la herse des toits se referme  
demain de plus pour le haut lieu d'hiver.

---

Dans l'instant hors de la muse  
cathédrale captive assoupie

